

Étude d'une topologie de l'emplacement du Fédry actuel, du point de vue des romains

Table des matières

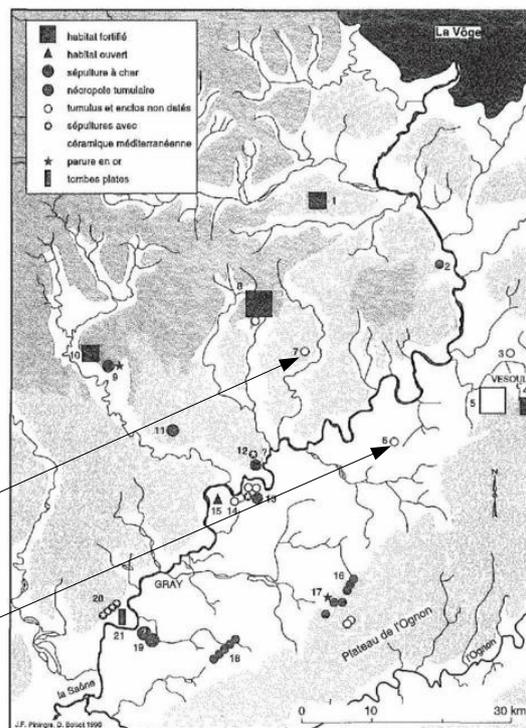
Introduction:.....	2
Explication de l'étude de Jacky Attalin, concernant les tours à feux romaines:.....	2
Constat concernant l'emplacement de Fédry, dans le contexte des tours à feux romaines:.....	5
Conclusion:.....	7

Introduction:

En lisant Monsieur Jacky Attalin (conférencier et historien), nous pouvons être entraînés sur les pas des peuplades qui, de passage ou sédentaires, ont participé dans les temps reculés à la création du village de Beaujeu. Il explique que son tour venu, le génie militaire romain créa des tours à feux pour communiquer plus rapidement. Sa lecture ensuite comparée à la position topologique de Fédry laisse la porte ouverte à des corrélations...

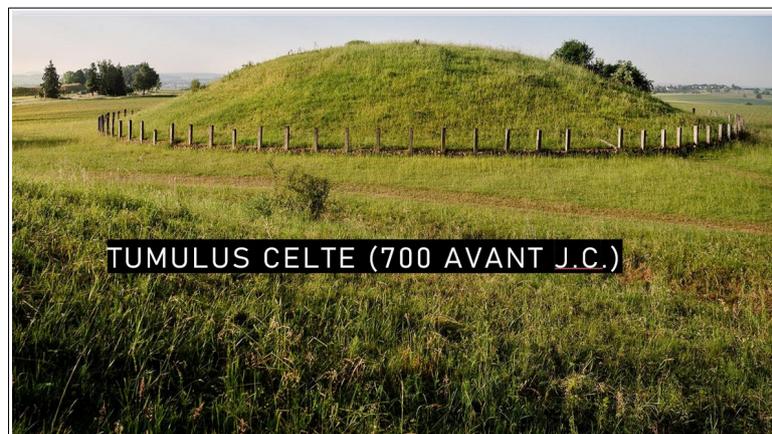
Explication de l'étude de Jacky Attalin, concernant les tours à feux romaines:

Son étude, reprise ci-dessous, nous apprend que Beaujeu, site préhistorique et lieu de passage en bordure de la Saône, comporte de nombreux tumulus (sépultures celtiques, dans lesquels étaient enterrés des guerriers ou des notables), tels que ceux épinglés sur la carte ci-dessous:



7 = Cornot

6 = Vy-le-Ferroux

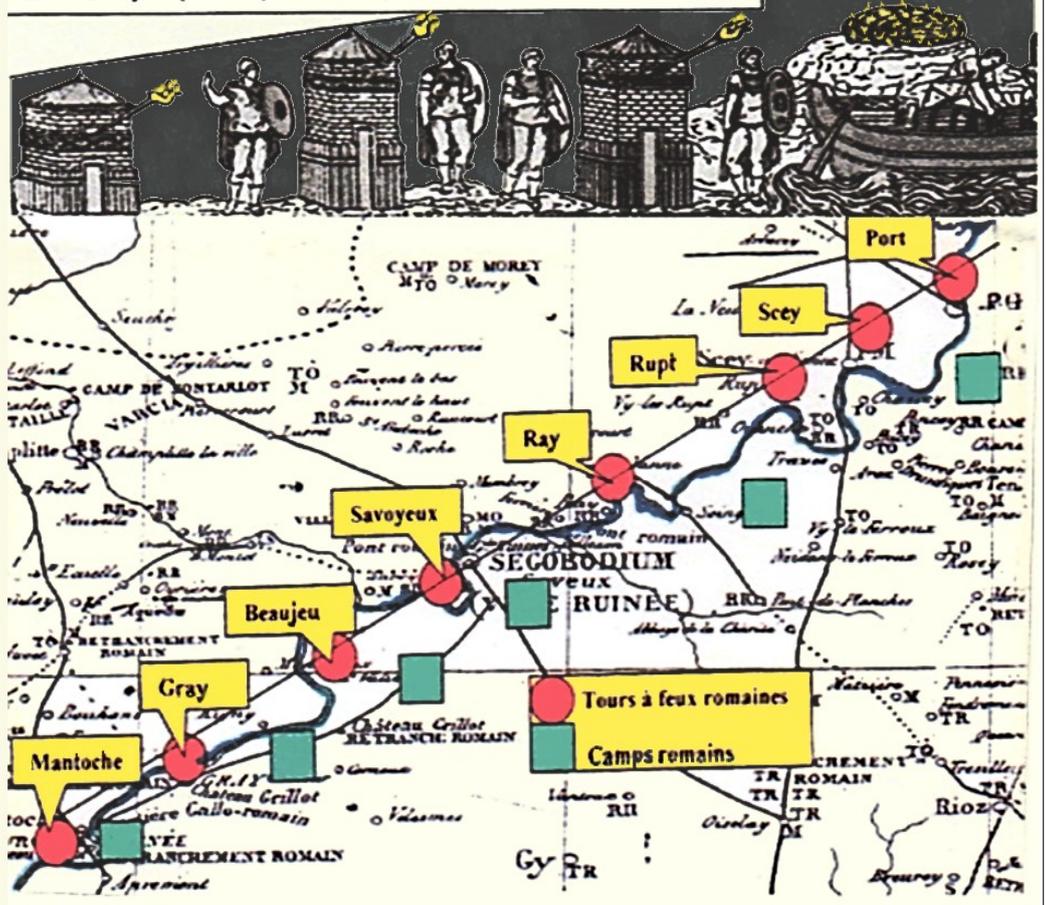


TUMULUS CELTE (700 AVANT J.C.)

Un tumulus est une accumulation de terre au dessus d'un caveau en pierre.

Concernant les civilisations post-préhistoriques établies, c'est probablement lors d'un des refroidissements climatiques que les **Celtes** se sont consolidés dans la région en cherchant au sud un climat plus favorable et ce, en passant par nos contrées actuelles (le dernier des refroidissements climatiques notables avant J.-C., s'est étendu entre -600 à -200 ans avant J.-C.). Vers l'an 100 avant J.-C., ce sont les **Séquanes**, une peuplade celte, qui vivaient dans la région. Puis vinrent les **Romains** dans le sillage de Jules César. Concernant la venue de ces derniers, Jacques Attalin situe des combats qui auraient eu lieu à Beaujeu en 52 avant J.-C., entre Jules César (il était alors proconsul romain cherchant à stimuler sa carrière politique) et la cavalerie de Vercingétorix (il était alors roi des Arvernes et commandant militaire de toutes les peuplades celtes formant les **Gaulois**, habitants de la « Gaule chevelue »; la Gaule cisalpine était romaine déjà, depuis -203 avant J.-C.). La dénomination latine de Beaujeu, "Bello jocco", signifie "grande bataille". Les lieux dits actuels autour du village de Beaujeu, portent des toponymes en rapport avec la guerre. De nombreuses pièces de monnaie romaine y ont été découvertes.

Colonne Trajane (101-105) tours à feux, châteaux Grillois, nautes de l'Arar.



BELLO JOCCO

50 AV. J.C

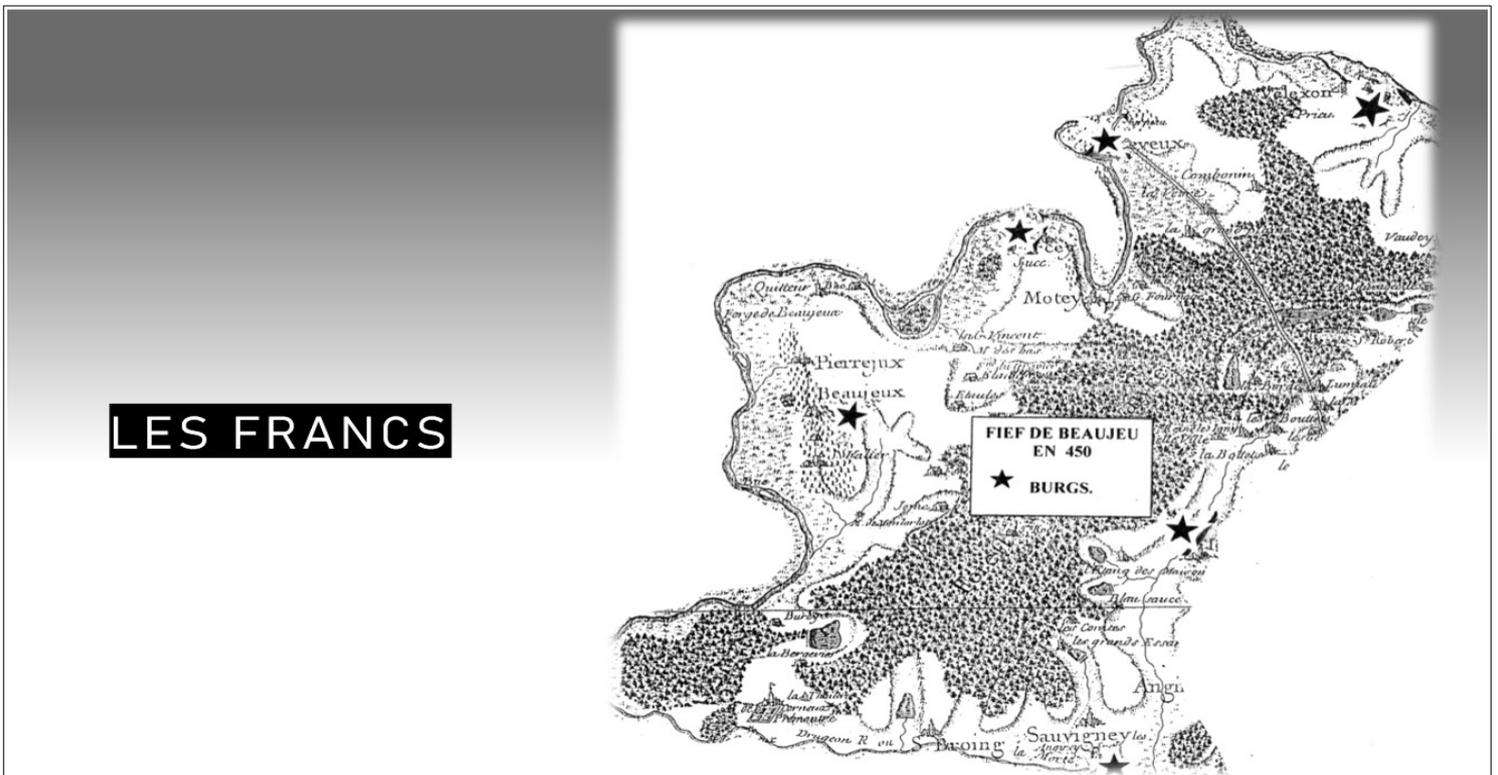
A l'époque, afin de protéger des pillards le ravitaillement en blé et autres marchandises transportées par bateau, les romains ont édifié une série **de tours à feux, créées pour donner l'alarme avec leurs signaux visuels d'alertes**. Ainsi, des camps romains s'alignent parfaitement le long du cours de la Saône, de Mantoche à Port sur Saône. L'actuel donjon de Beaujeu se situerait à l'emplacement même d'une tour de guet et d'alerte romaine. Par des signaux de fumée le jour et des signaux de feu la nuit, ces tours communiquaient entre elles, et renseignaient leurs garnisons proches pour assurer la *Pax Romana*.

Historiquement, ces tours romaines ont probablement été utilisées:

- au moment de l'invasion des **Burgondes** (peuple d'origine scandinave), battus par Aetius, en 436: ils furent alors transférés dans le territoire de la Savoie actuelle et, de là, ils se répandront dans le bassin de la Saône et du Rhône après l'écroulement de l'Empire romain, en 476. Les Burgondes donneront leur nom à la région "Bourgogne".

- au moment du franchissement du Rhin par Attila, roi des **Huns** « brûlant tout sur leur passage » (peuple venu des steppes asiatiques) qui furent repoussés à Châlons-en-Champagne par Aetius (encore) à la tête d'une coalition menée par les romains en 451: cette victoire fut le dernier fait de gloire de l'Empire romain d'Occident avant son écroulement peu de temps après, en 476. Aetius mourut poignardé sur l'ordre de l'empereur Valentinien III en 454, jaloux de ses victoires, donnant lieu à des triomphes à Rome.

- au moment de l'invasion des **Francs** (peuple d'origine germanique), menés par Clovis, roi des Francs saliens, qui sont partis dans un projet de conquête de leur part de l'empire romain s'écroulant. Ils affronteront et soumettront sous leur autorité, à leur tour, les Burgondes en 500. Les Francs supplanteront l'ordre militaire romain dans la région comme dans presque toute la Gaule romaine, avant de se gallo-romaniser en quelque sorte à leur tour, acceptant de se faire baptiser par l'Église de Rome créée par l'apôtre Saint Pierre (premier pape de Rome). Pour anecdote, un seigneur Franc se taillera un fief dans la région ainsi: limité à l'ouest par la Saône, à l'est par les forêts, et au nord ainsi qu'au sud par deux rivières. Des petites forteresses de guet et de protection furent érigées aux marches du dit fief: pour autant que l'on sache, la communication par le feu et la fumée y étaient toujours d'actualité.

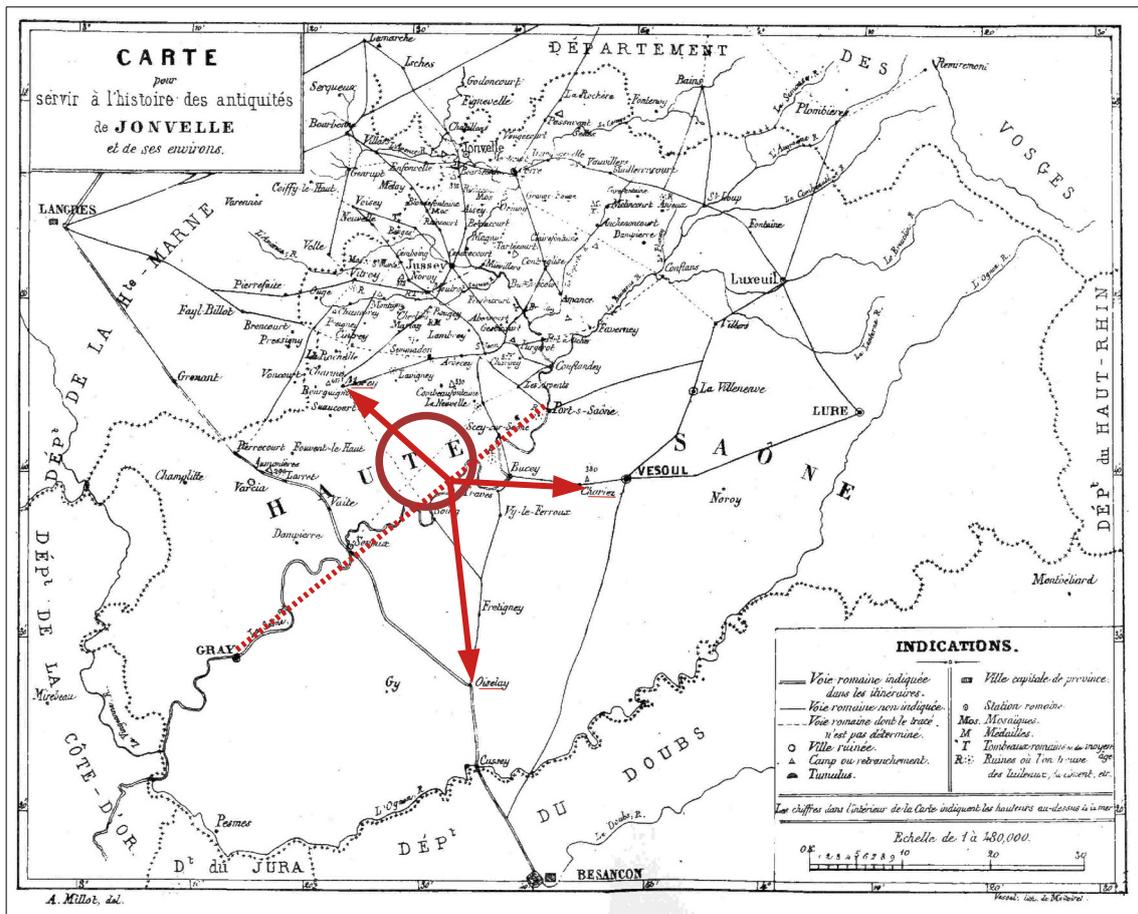


La référence concernant cette étude de la création du village de Beaujeu, par Monsieur Jacky Attalin, se trouve ici, sur internet: <https://chroniquesdenosvillagesaonais.over-blog.com/2024/02/de-bello-jocco-a-brugnon-agache-beaujeu.html> .

Constat concernant l'emplacement de Fédry, dans le contexte des tours à feux romaines:

Ce document est à rapprocher avec les constats faits par Monsieur A. Milliard, à propos de la route de Soing au Treuil (le point culminant de Fédry), qui précisait que:

- il devait y avoir eu un site important à l'époque, à cet endroit précis (les Billardes). Pour rappel, A. Milliard a étudié l'histoire de Fédry et ce, en remontant jusqu'à la préhistoire.
- d'une part, Fédry (les Billardes) était visible depuis les sites de garnisons romaines de Morey, Oiselay, et Chariez. Pour information, à Oiselay, il est certain que plusieurs habitations de l'époque romaine sont présentes. En effet, une station romaine (relai routier) s'y trouve, du fait d'être au croisement de deux voies qui sont « Besançon-Langres » et « Bourbonne-Besançon », voies qui tracent au travers de la Séquanie¹ antique.



Légende des vues directes depuis Fédry (les Billardes):

..... Axe des tours à feu Gray \ Port-sur-Saône



Fédry et ses environs



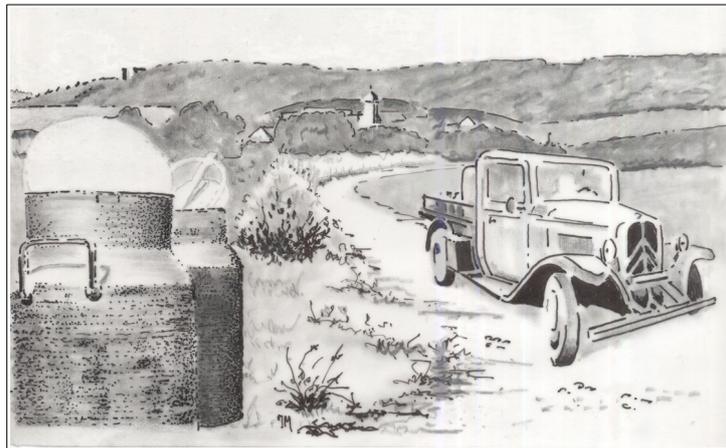
Liaisons visuelles avec les garnisons (Morey, Oiselay, et Chariez)

1 : La Séquanie, également appelée Séquanais, est un territoire qui était contrôlé par le peuple gaulois des Séquanes. Il s'étendait entre la Saône, le Jura, les Vosges. Ce territoire correspond à l'actuelle région française Franche-Comté.

- d'autre part, Fédry (les Billardes) était aussi visible depuis le château de Ray (existe-t-il une étude de ce que fut l'emplacement de ce château à l'époque romaine?).



Le château de Ray, vu depuis les rives de la Saône.



Au loin, le Château de Ray dominant la vallée de la Saône, vu depuis les hauteurs de Fédry.

Pour information, A. Milliard a effectué des recherches voire des fouilles sur le site des Billardes à Fédry. Il avait donné tout ce qu'il avait trouvé au musée de Besançon.

Conclusion:

En sus d'être visible depuis les garnisons romaines locales, Fédry (les Billardes) était probablement la tour à feux complémentaire qui permettait de relier visuellement les tours à feux sur l'axe Gray \ Port-sur-Saône. Fédry devait être utile sur cette ligne de transmission de signaux visuels entre Ray et Rupt, puisque l'on remarque que la dénivellation ne permettait pas la vue directe entre ces deux tours à feux connues, sans un relai visuel passant précisément par Fédry (les Billardes).

Néanmoins, il reste beaucoup de questions, d'incertitudes qui persistent sur ces supposées connaissances. Le problème est que, du fait du remembrement des champs, les longs murs dans les champs des Billardes ont maintenant disparu et ce, peut être avec les vestiges d'une tour à feux romaine...



INRAP: *Institut national* de recherches archéologiques préventives. Cet organisme met à disposition son expertise pour indiquer si une zone supposée comporte un intérêt patrimonial. C'est de l'archéologie préventive, faite avant le début des chantiers à proprement parler.